Haus (Anny-Claire) (dir.), *Attraits subtils. Dürer, Baldung Grien et Cranach l'Ancien*

Catalogue de l'exposition à la galerie Heitz, Palais des Rohan, Strasbourg,
13 décembre 2007 - 9 mars 2008, Musées de la Ville de Strasbourg,
Strasbourg, 2007

Anne-Doris Meyer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/492>

DOI : 10.4000/alsace.492

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 532-533

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Anne-Doris Meyer, « Haus (Anny-Claire) (dir.), *Attraits subtils. Dürer, Baldung Grien et Cranach l'Ancien* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/492> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.492>

Ce n'est cependant pas à eux que ce livre, qui n'est pas un guide, est d'abord destiné, mais aux fidèles. Malgré son prix, qui peut être un frein mais que l'on comprend, c'est un très beau livre, un monument lui aussi, qui durera.

Jean-Luc Eichenlaub

HAUS (Anny-Claire) (dir.), *Attraites subtils. Dürer, Baldung Grien et Cranach l'Ancien*, Catalogue de l'exposition à la galerie Heitz, Palais des Rohan, Strasbourg, 13 décembre 2007 - 9 mars 2008, Musées de la Ville de Strasbourg, Strasbourg, 2007

Le fonds germanique du cabinet des Estampes, fort de plus de 3 000 pièces, est l'un des plus riches de France. Cet ouvrage en illustre l'excellence, en inventoriant les œuvres dessinées et gravées de Dürer, Baldung Grien et Cranach l'Ancien présentes dans la collection strasbourgeoise. Il faut avant tout souligner ici la qualité des reproductions (et leur format!), qui permet au lecteur de se perdre dans les détails dont ces gravures abondent, et fait de cet ouvrage un très beau livre d'images.

Le propos s'organise autour de la figure maîtresse de Dürer, dont l'atelier a été le pôle d'attraction de biens des artistes : ainsi, Baldung Grien et Cranach l'Ancien, dont on pense qu'ils ont pu se rencontrer à Nuremberg. Une monographie chronologique est consacrée à chacun de ces artistes, qui permet de bien comprendre leurs évolutions stylistiques. Mais ce n'est pas isolément qu'il faut envisager ces carrières. En mettant en regard l'œuvre des trois maîtres, ce livre questionne avant tout les correspondances, les influences croisées voire les emprunts des uns aux autres. La dernière partie du livre présente des gravures copiées ou imitées d'après les trois artistes, mettant en lumière la fortune critique dont ils ont rapidement joui, et leurs rôles en tant que diffuseurs de modèles.

Ce catalogue doit aussi être envisagé comme l'état des lieux d'un fonds, après le récolement et les campagnes de numérisation dont il a récemment bénéficié. Aussi est-il, à ce titre, un outil de travail de premier ordre. Les textes introductifs aux monographies, les notices qui accompagnent les œuvres reproduites, résument des informations aujourd'hui connues de tous les historiens d'art. Mais jusqu'à présent, cet inventaire exhaustif de l'œuvre des trois maîtres dans la collection strasbourgeoise faisait défaut. Nous pouvons, aujourd'hui, étudier cette collection dans toute son ampleur, et c'est là le véritable apport de cet ouvrage. Au-delà de la cohérence du propos de l'exposition, se dévoile en effet celle de la collection elle-même. Les copies répertoriées à la toute fin du livre apparaissent alors comme autant de tâtonnements, voire d'erreurs d'attributions, mais qui ont pourtant leur place au sein de cet ensemble.

Les œuvres majeures de cette collection sont presque toutes entrées au Cabinet des Estampes avant 1918. Cet ensemble témoigne en fait de l'importante campagne d'acquisition dont ont bénéficié les musées strasbourgeois au tournant du siècle. On regrettera seulement que les étapes de la constitution de ce fonds ne soient pas plus

détaillées. Mais cette remarque n'enlève rien à l'intérêt d'un ouvrage qui se révèle à la lecture aussi beau qu'utile.

Anne-Doris Meyer

LAUGEL (Anselme), SPINDLER (Charles), *Costumes et coutumes d'Alsace*. Suivi de *Réflexion sur le costume alsacien* (1937) par Charles Spindler. Présentation de Barbara Gatineau, réédition Ed. Place Stanislas, Nancy, 2008, 365 p.

Voici donc la troisième grande édition française de *Costumes et coutumes d'Alsace* paru en 1902, en deux éditions – l'édition française, l'édition allemande « *Trachten und Sitten im Elsass* » – réédité en 1975 par Georges Klein en 1975, avec une notice de Marguerite Doerflinger ; cette réédition comprenait déjà le texte « *Reflexions sur le costume alsacien* » de Charles Spindler, qui date de 1937, soit d'un an avant sa mort (mars 1938). Indiquons de suite la grande différence que présente l'édition de 2008 : contrairement aux deux premières, l'originale et celle de Klein, elle intègre les reproductions dans le texte de Laugel, alors qu'en 1902 comme en 1975, les planches étaient ajoutées au texte, où étaient placées les gravures et les photographies. On s'attachera évidemment ici à l'introduction de Barbara Gatineau, qui contrairement à Georges Klein, fait ses essais dans le domaine des Arts et Traditions populaires d'Alsace. Rendons hommage à un travail important. Sans doute quelques lacunes bibliographiques font qu'elle ne rend pas assez compte de ce vaste mouvement de retour à la « *Heimat* » et à un passé rural « authentique » qui caractérise l'Alsace de ces deux décennies décisives. Ne pas citer l'édition allemande de *Costumes et Coutumes*, *Trachten und Sitten* est significatif. Par contre, Barbara Gatineau a tenté et globalement réussi à décrire la genèse et faire l'analyse critique de *Costumes et Coutumes*.

Mais elle est aussi l'éditrice de cet ouvrage. Passons en revue quelques questions qui se sont posées à nous à l'examen de ce travail. Il est quand même surprenant qu'un ouvrage de cette importance ne comporte pas de tables, à l'exception d'un sommaire « Sommaire ». Une table des illustrations, à tout le moins une table des planches, se serait imposée de toute évidence. On restera sur notre faim. Barbara Gatineau nous avertit bien qu'elle a tenté d'enrichir par des illustrations, planches et photos, le texte de « *Costumes et Coutumes* » de 1902 qui ne comportait pas d'illustrations pour la partie « Vosges » et « Rhin ». Soit ! Georges Klein n'avait pas publié les photos de l'édition originale de 1902 dans sa réédition. Admettons donc que Barbara Gatineau se soit trouvée devant l'obligation, pour des raisons techniques de répartir les planches dans tout le volume. Mais alors quel est le critère qui a présidé au beau désordre qu'apparemment l'éditeur introduit dans l'ordonnancement des planches de 1902 respecté dans l'édition de 1975 ? Prenons quelques exemples. La jeune mariée de Mietesheim, planche 30 de l'édition de 1902, est mise en p. 4 de l'édition de 2008, la jeune fille de Seebach, planche 4, en p. 329. Les jeunes filles et enfants de Hoffen, planche 5, en p. 66, les enfants de Hunspach (pl. 6) en p. 314, la très belle demoiselle d'honneur de Hunspach (planche 7) en p. 145, la vieille femme de Hunspach (planche 9) en p. 351, la jeune fille de Steinseltz (planche 10) en p. 59, la